

ÉTABLISSEMENT ROUTIER ROMAIN À ANLIER

La construction romaine de la *Corne du Bois des Pendus* est située à l'extrémité sud de la forêt d'Anlier, contre la limite communale d'Anlier avec Martelange. Cette zone est actuellement rattachée à la nouvelle entité communale de Martelange.

Le bâtiment fut implanté suivant une orientation sud/ouest-nord/est, sur un terrain en pente vers le nord. Il fut établi sur le côté ouest de la chaussée romaine Arlon-Tongres, à moins de 30 m de celle-ci, suivant la même orientation (fig. 44).

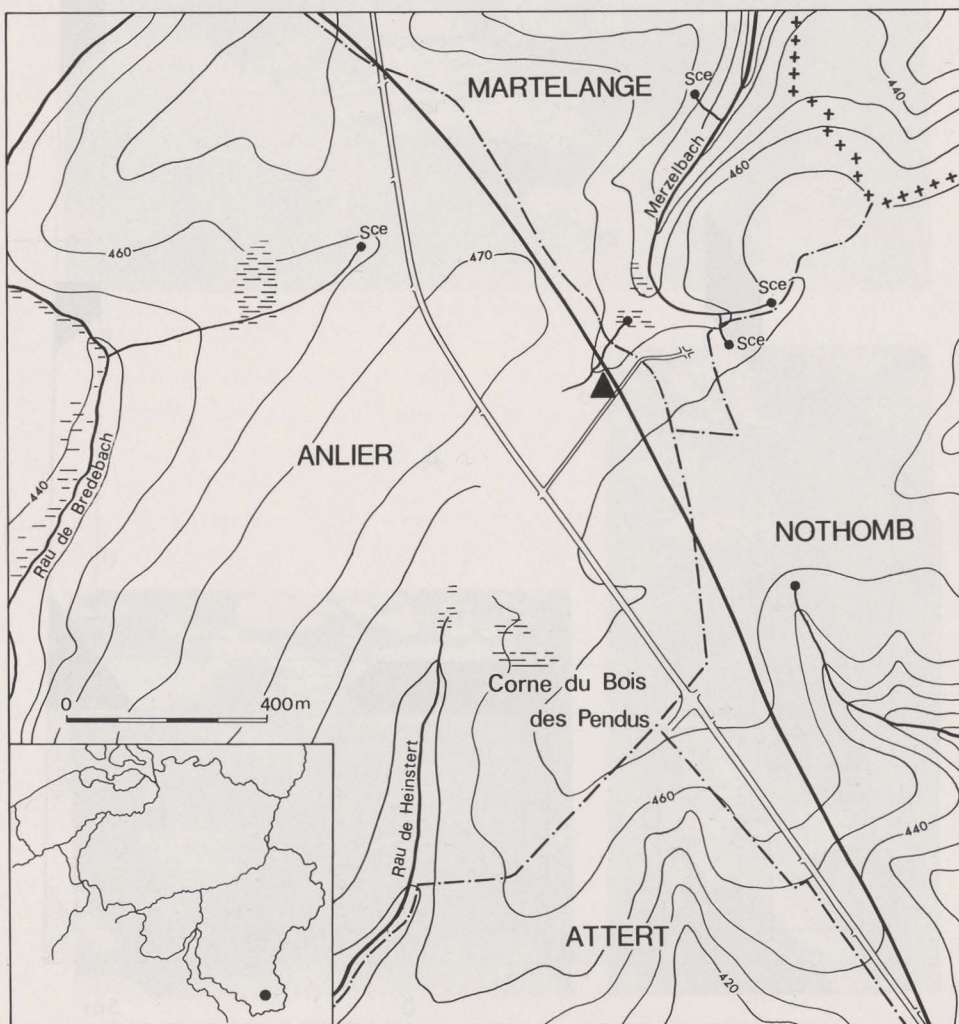


Fig. 44. Situation topographique. En trait noir continu, la chaussée romaine Arlon-Tongres.

Les vestiges furent localisés dans les années 1928 et 1935 ; à cette occasion, les pièces chauffées par hypocauste furent étudiées.

La partie occidentale du bâtiment fut explorée cet été. Plusieurs pièces entouraient une salle centrale (fig. 45). Un mur en moellons de grès encadrait cet espace central A, de plan rectangulaire, mesurant, à l'intérieur, 10 m de largeur. Une entrée ménagée dans le mur sud y donnait accès de l'extérieur. Le sol était en terre battue, constitué par de l'argile beige-gris. Un foyer était installé dans cette place, près du mur sud-ouest, à 1 m de l'angle ouest.

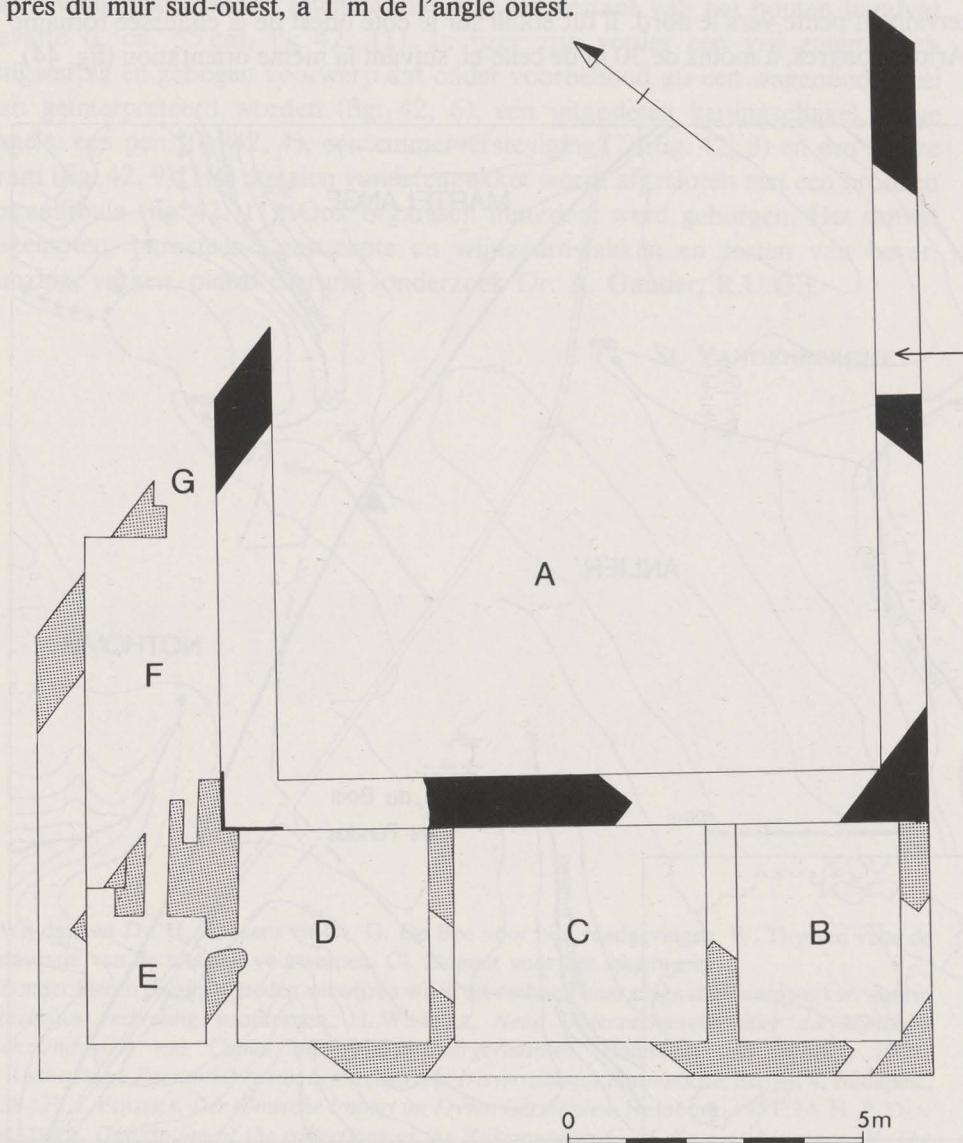


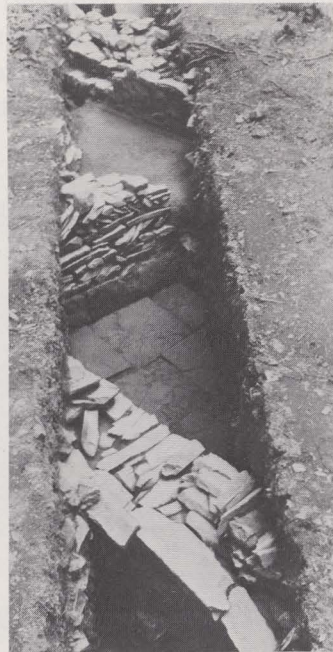
Fig. 45. Plan schématique des vestiges découverts. En trait noir continu, 1^{re} période; en pointillé, 2^e période.



a



b



c

Fig. 46. L'aile ouest du bâtiment. A l'avant-plan, le *praefurnium* E (en a); détail du mur sud du *praefurnium* E (en b). Pièces F et G (en c).

Une série de pièces élevées en pierres de schiste, furent ajoutées à cette construction primitive, contre les murs occidental et septentrional. Une aile divisée en trois salles, larges de 4,20 m fut accolée au mur sud-ouest. Toutes trois aménagées à des niveaux différents vu la déclivité du terrain, possédaient un sol en mortier lissé, particulièrement bien conservé dans les deux pièces B et C. Les murs étaient revêtus d'enduit dont il restait quelques traces dans la salle C. On pouvait pénétrer dans celle-ci par un accès aménagé dans le mur de l'espace central. La pièce D, située plus au nord, était chauffée par un hypocauste qu'alimentait le *praefurnium* E, installé dans l'angle de la nouvelle construction (fig. 46, a). Il chauffait aussi une autre pièce F, adossée au mur primitif nord-ouest (fig. 46, c). Dans le prolongement de cette dernière, également contre le mur primitif, se trouvait un bain G. Le sol et les murs de ce local étaient revêtus d'un béton de chaux et de brique pilée; le raccord entre ces deux plans était masqué par un quart de rond, aussi en mortier rose.

La construction était couverte par d'épaisses ardoises dont de nombreux exemplaires ont été retrouvés au pied des murs.

Parmi le matériel archéologique recueilli, composé en majeure partie de fragments de céramique, il faut noter la présence d'un couvercle en bronze décoré de petits motifs géométriques incisés.

Le passage de la chaussée romaine a sans aucun doute favorisé, sinon imposé l'établissement de ce bâtiment. Etabli à 13 km d'Arlon, il pouvait constituer la première étape pour les usagers de la voie venant de l'*Orolaunum vicus* vers le nord, assumant ainsi sa fonction de station routière qu'indique sa position en bordure de la route. La halte suivante sera Warnach, distante de 9,5 km ⁽²⁰⁾.

M.-H. CORBIAU

²⁰ Nous remercions l'Administration des Eaux et Forêts et particulièrement Monsieur F. Dal, Ingénieur principal, qui nous ont autorisée à fouiller dans la forêt, ainsi que Monsieur B. Halbardier, Bourgmestre de la commune de Habay, pour sa collaboration à ces recherches.